

implications pour la sécurité du globe", où le Premier ministre Brundtland a prononcé un discours d'une éloquence et d'une autorité peu communes. En septembre dernier, mon collègue le ministre des Finances a présenté à la Banque mondiale un plan visant à faire en sorte que la protection de l'environnement soit un élément majeur des projets de développement de cet organisme. Le même mois, j'ai annoncé à l'Assemblée générale des Nations Unies la création à Winnipeg d'un Centre de promotion internationale du développement viable.

En février dernier, des experts juridiques du monde entier se sont réunis à Ottawa pour étudier les éléments d'une convention internationale sur l'atmosphère. En mars, j'ai assisté au Sommet de La Haye sur l'environnement. Dans la déclaration qui en a émané, les participants ont souligné la priorité absolue à accorder aux questions liées à l'environnement mondial et ils ont imprimé un nouvel élan à des formes innovatrices de coopération institutionnelle. Plus particulièrement, ils se sont entendus pour instituer, au sein des Nations Unies, un nouvel organisme ayant pour mandat de lutter contre le réchauffement de la planète; ils se sont en outre engagés à encourager les gouvernements à se conformer à ses décisions. Ce jour-là, Flora Lewis du New York Times a écrit : "L'environnement est devenu une préoccupation d'ordre mondial. (...) Ce sont là des changements profonds dans la perception du monde; ils se produisent de façon sporadique et irrégulière, mais ont déjà acquis un momentum qui rend le processus irréversible."

Les activités relatives au domaine environnemental abondent. Nous anticipons avec plaisir tout particulièrement le 20^e anniversaire de la Conférence de Stockholm, à l'occasion de laquelle les nations du monde vont faire le point des progrès réalisés depuis 1972 et proposer un programme collectif pour l'avenir.

Quant à nous, nous attacherons une attention particulière à l'environnement arctique. Nous nous proposons d'établir des liens de coopération avec les pays du cercle polaire, y compris la Norvège et les États-Unis, pour nous acquitter de nos responsabilités communes à l'égard du fragile équilibre écologique de cette région. Par ailleurs, je prévois signer un accord sur l'Arctique et les échanges nordiques lors de ma visite à Moscou l'automne prochain.

Nous avons institué au Canada une Table ronde nationale sur l'environnement et l'économie qui tiendra sa première réunion dans les semaines qui viennent. Cet organisme regroupe différents spécialistes canadiens qui ont pour mandat d'étudier les façons de fusionner les processus qui mènent aux décisions prises au Canada en matière d'économie et d'environnement. Ces travaux nous aideront à repenser la façon dont nous prenons,